



www.lupienmatteau.ca

5520, rue Chabot, atelier 310, Montréal (Québec) H2H 2S7 T (514) 750-6303

**lupien
+ matteau**

LE NOUVEAU MUSÉE NATIONAL DE L'ENVIRONNEMENT

Parc Jean-Drapeau, Montréal

Mémoire complété pour l'OCPM

2018-09-24

AVANT-PROPOS

L'auteur de ce mémoire, Philippe Lupien, est architecte, architecte paysagiste au cabinet Lupien+Matteau et professeur à l'Université du Québec à Montréal en design urbain.

Au long des années, il est intervenu à plusieurs reprises sur les îles Sainte-Hélène et Notre-Dame. Soumissionnaire pour le projet de plan directeur en collaboration avec l'architecte Jacques Rousseau de Plania en 2009, il avait proposé une réflexion qui tendait à rendre plus claire la lecture de l'emprise de la partie de l'île Sainte-Hélène contenue par le Parc conçu par Frederick Todd par rapport à la partie qui est tributaire de l'enrochement de l'EXPO67.

Consultant, il a accompagné deux projets reliés à la volonté de l'ONF de collaborer au cinquantenaire de l'EXPO67.

Rédacteur en chef de ARQ, il a monté deux numéros spéciaux de la revue d'architecture et de paysage l'un portant sur le cinquantenaire de l'EXPO 67 et l'autre portant sur l'avenir du Parc Jean-Drapeau. Il y a aussi consacré un article sur la genèse des formes de la Place des Nations.

Professeur, il a monté des ateliers portant sur les îles, dont un atelier ayant pour thème une cité universitaire qui réutilisait les cadastres nationaux de 1967.

Mais surtout, ses multiples collaborations à titre de concepteur d'expositions pour la Biosphère lui ont permis de bien comprendre les perspectives d'avenir de cette institution et son énorme potentiel de développement. Ce mémoire fait la synthèse des discussions informelles qui ont parsemé cette longue collaboration et qui méritent d'être traduites sur la place publique.

INTRODUCTION

Les îles Sainte-Hélène et Notre-Dame, par leur proximité du centre-ville et leur grande accessibilité représentent un potentiel d'usage public exceptionnel dont la situation actuelle ne fait pas preuve. Hormis les grands joueurs privés ou semi-privés que sont Six Flags, le GP du Canada, le Casino et Evenko, la prestation publique ne saute pas présentement à la conscience des Montréalais et c'est une des raisons qui pousse le Musée Stewart à joindre ses forces au Musée McCord dans un nouveau complexe muséal à être construit au centre-ville. Dans le même ordre d'idée, la Biosphère présente en tant que centre d'interprétation sur l'eau depuis 1995 puis en musée sur l'environnement, voit son bail arriver à terme l'an prochain sans que des discussions sur son avenir ne soient débattues sur la place publique.

Or, il va de soi que son programme actuel est on ne peut plus pertinent pour cet édifice conçu par l'architecte pionnier des questions environnementales Richard Buckminster Fuller dont c'est là l'œuvre majeure. Quiconque a visité la Biosphère peut reconnaître la pertinence d'une telle institution en ce moment et à cet endroit précis. Plus encore, il est difficile d'imaginer un usage plus porteur pour cet édifice majeur de l'histoire de l'architecture contemporaine.

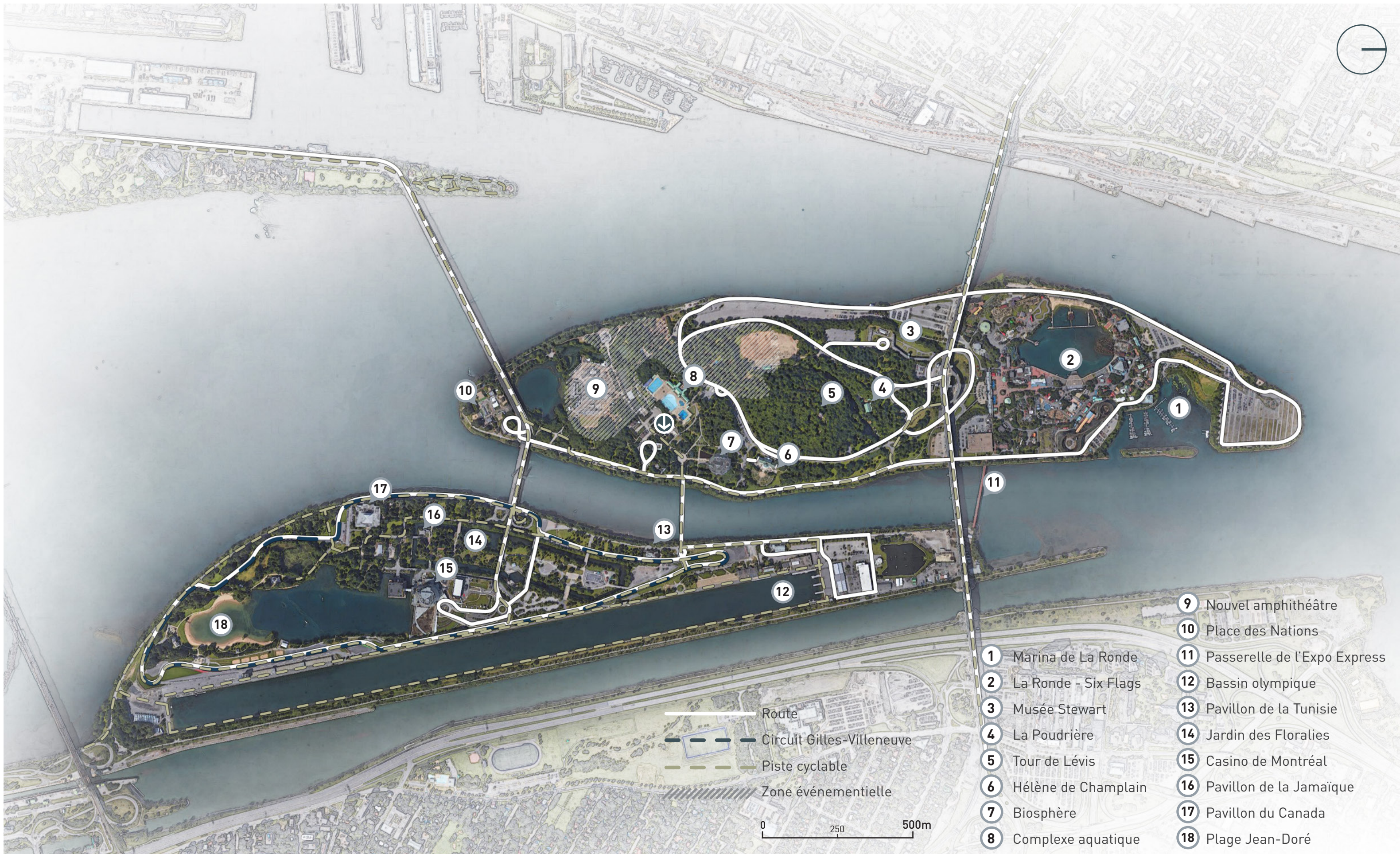
Dans les faits, celui qui visite la Biosphère peut facilement se prêter au jeu d'imaginer un déploiement plus substantiel de cette institution sur son site et cette apparente modestie étonne. La raison en est toutefois fort simple. La précarité de l'existence du Musée de

l'Environnement tient en grande partie au fait que sa nature muséale n'a jamais été établie officiellement. Le musée n'est, à vrai dire, qu'un programme qui relève du ministère de l'Environnement et contrairement à ce que son nom indique, n'est pas un musée national au même titre qu'Ingénium à Ottawa ou encore le Musée canadien pour les droits de la personne à Winnipeg pour ne citer que ces deux institutions de rénovation ou de fondation récente pour lesquelles ont été consacrés des sommes relativement importantes. Tout au contraire, sans chartre officielle, la Biosphère a dû apprendre à survivre avec des compressions budgétaires allant jusqu'à 85% imposées comme on le ferait à n'importe quel programme ministériel.

Tenant pour acquis que si une institution de portée internationale portant sur l'environnement devait voir le jour, elle devrait le faire dans une structure de si noble origine, ce mémoire s'attarde à en présenter les avantages tels que nous pouvons les imaginer dans le déploiement envisageable de son programme.

Un musée au programme double : l'environnement naturel et l'environnement culturel sur un site aux nombreuses identités paysagères.

Situé aux confins de trois paysages distincts, le paysage patrimonial de Frederick Todd, le paysage politico-utopiste de l'EXPO67 et le paysage riverain du Chenal Le Moyne, ce mémoire propose un usage en trois parties.



- 1 Marina de La Ronde
- 2 La Ronde - Six Flags
- 3 Musée Stewart
- 4 La Poudrière
- 5 Tour de Lévis
- 6 Hélène de Champlain
- 7 Biosphère
- 8 Complexe aquatique
- 9 Nouvel amphithéâtre
- 10 Place des Nations
- 11 Passerelle de l'Expo Express
- 12 Bassin olympique
- 13 Pavillon de la Tunisie
- 14 Jardin des Floralies
- 15 Casino de Montréal
- 16 Pavillon de la Jamaïque
- 17 Pavillon du Canada
- 18 Plage Jean-Doré

——— Route
 - - - - - Circuit Gilles-Villeneuve
 - - - - - Piste cyclable
 / / / / / Zone événementielle

0 250 500m

LE PATRIMOINE PAYSAGER DU PARC DE FREDERICK G. TODD.

La partie originale de l'île Sainte-Hélène identifiée et nommée par Samuel de Champlain et dont la conception paysagère actuelle avait été confiée par la Ville de Montréal à l'architecte paysagiste de renom Frederick Gage Todd, (considéré comme le premier architecte paysagiste canadien) comporte également des constructions historiques dont la destinée future demeure encore indéfinie. De celles-ci, la Poudrière (1820-1824), l'Arsenal (1820), aujourd'hui le musée Stewart, le Hélène-de-Champlain et la tour de Lévis (1937), dont les deux premières sont des constructions militaires historiques et les deux dernières sont de style et de période pittoresques composent un ensemble cohérent qui, chacune, a le potentiel de caractériser un paysage correspondant.

La sphère géodésique de Buckminster R. Fuller est située sur ce qui était le littoral en basses eaux de cette emprise historique. Aujourd'hui, par son envergure, sa position et sa forme, la sphère entretient un dialogue très riche avec l'historique jardin boisé.

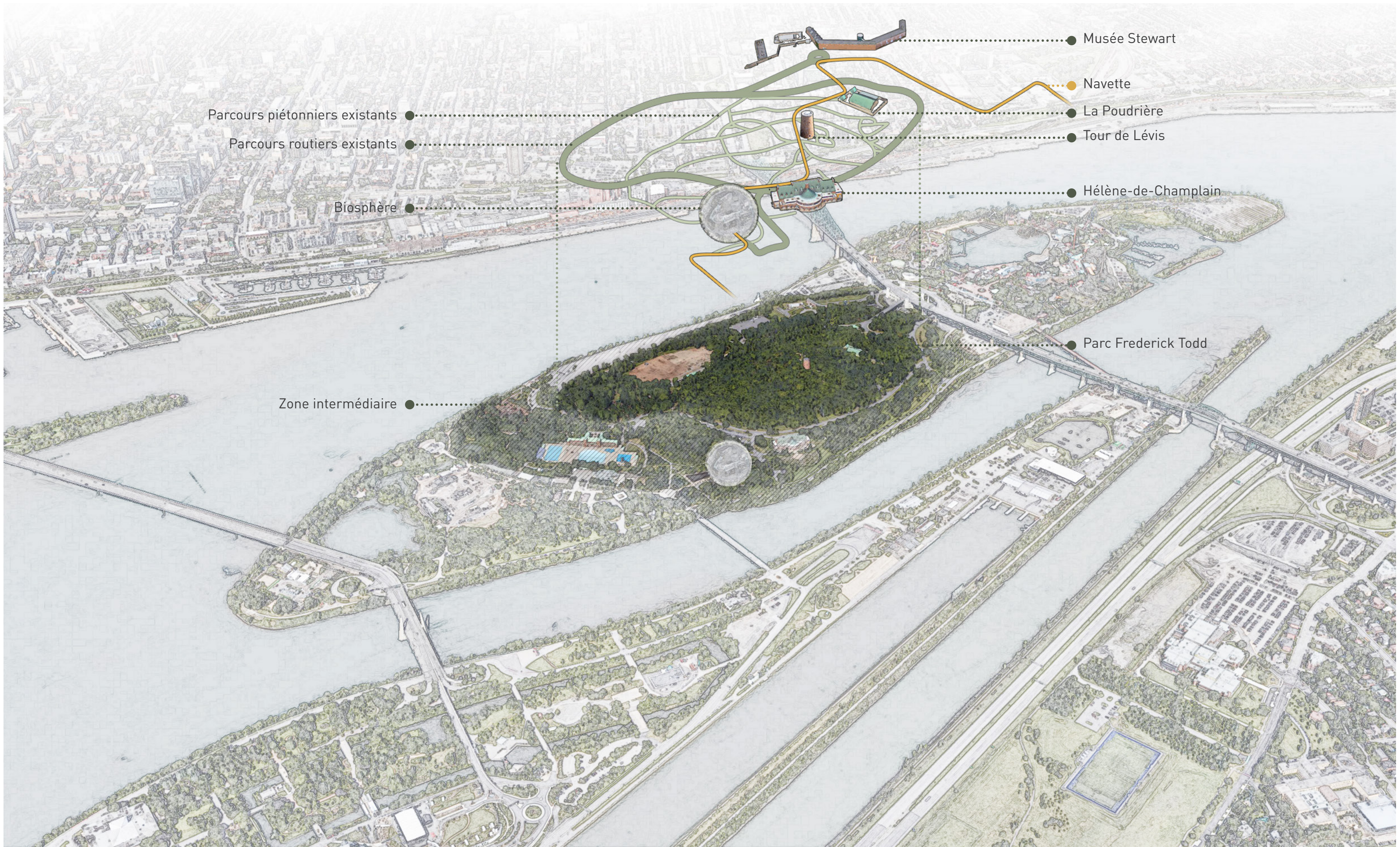
Construire un parcours muséal qui permet de mettre en valeur et en usage cette séquence de patrimoine paysager et architectural serait cohérent avec un musée de l'environnement humain.



.2



.3



Parcours piétonniers existants ●

Parcours routiers existants ●

Biosphère ●

Zone intermédiaire ●

Musée Stewart ●

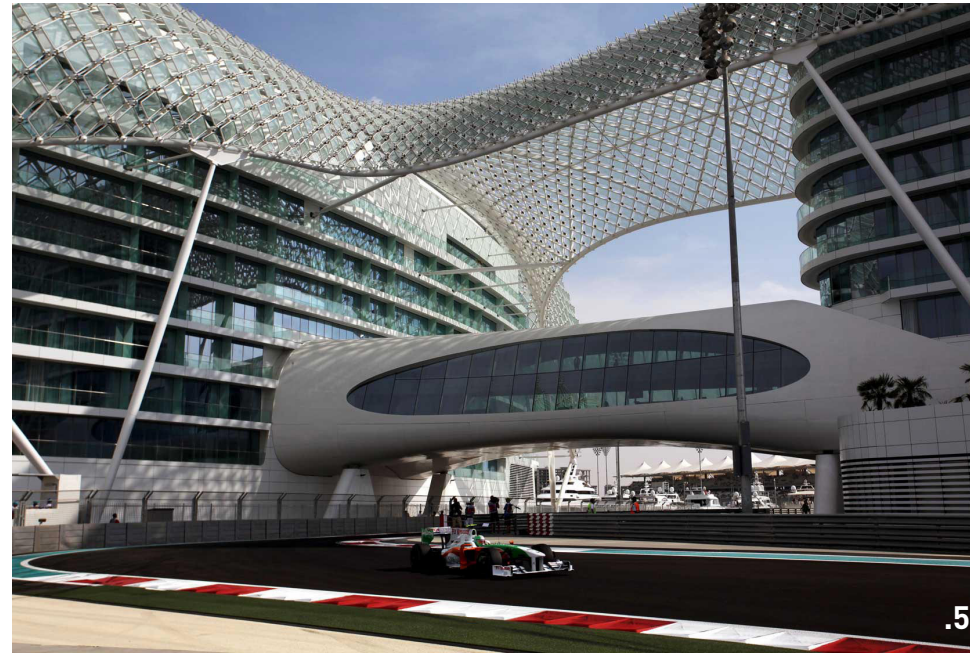
Navette ●

La Poudrière ●

Tour de Lévis ●

Hélène-de-Champlain ●

Parc Frederick Todd ●



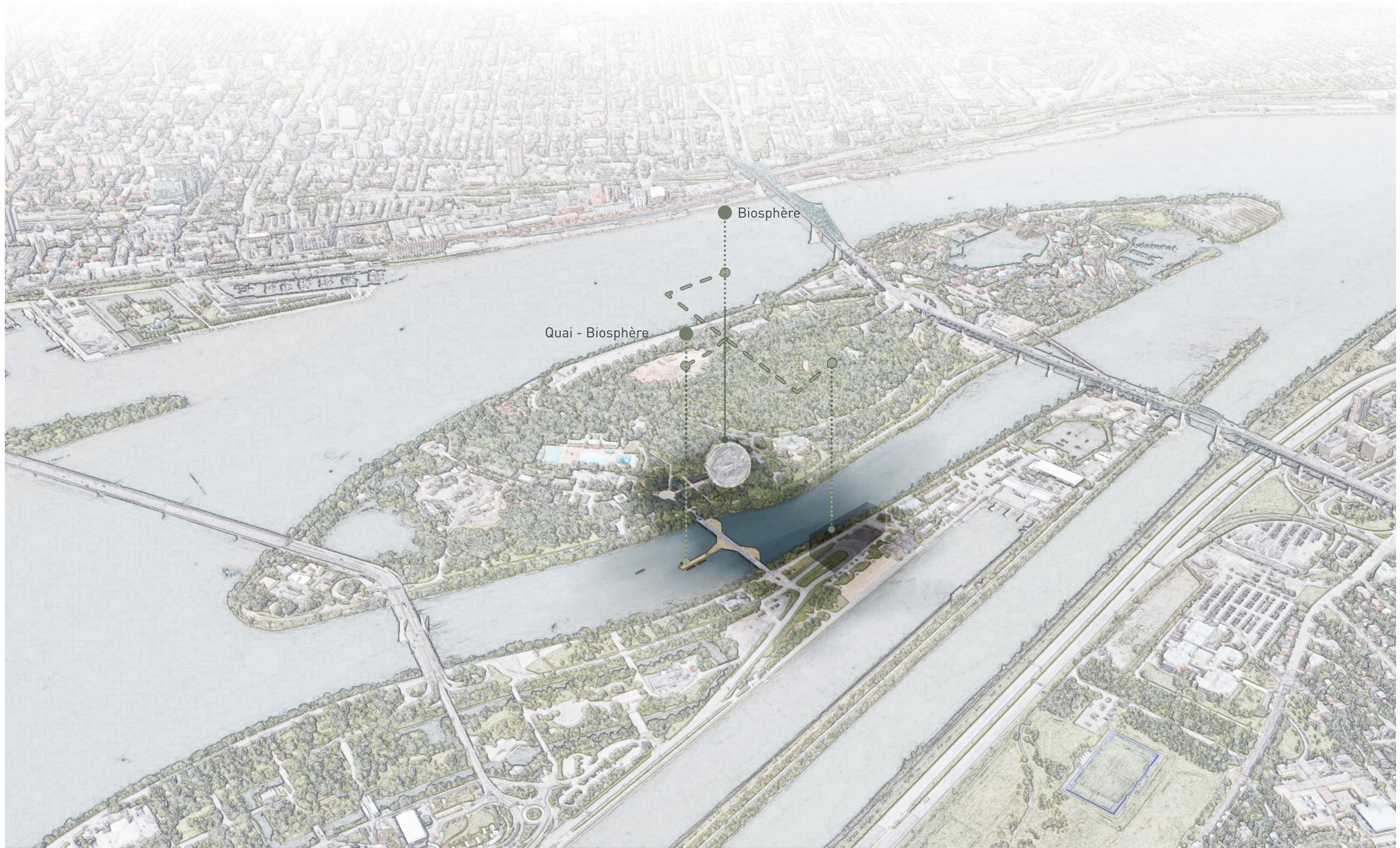
LE PATRIMOINE POLITICO-UTOPISTE DU PAVILLON DES ÉTATS-UNIS

Véritable affirmation d'une célébration tournée vers la paix, la planification d'EXPO67 a situé de façon très lisible le Pavillon des États-Unis (La biosphère) et le pavillon démontable de l'URSS en rive de chaque côté du chenal Le Moyne rattaché ensemble par le pont du Cosmos. Le Canada se positionnant ainsi comme une jeune nation capable de lancer des ponts entre les adversaires politiques de la guerre froide.

Aujourd'hui, un seul des deux pavillons demeure. L'autre a été reconstruit dans ce qui est aujourd'hui la Russie, toutefois, la position du pavillon des États-Unis souffre en clarté de l'absence de son partenaire d'implantation.

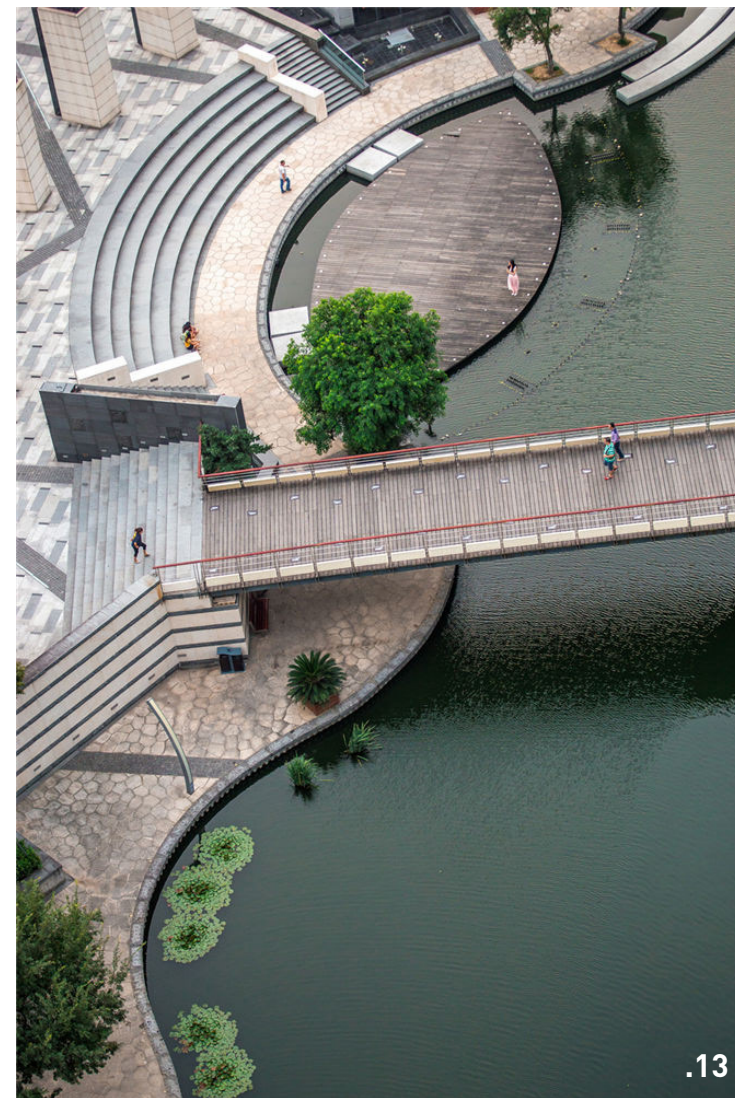
Rétablir cette dualité permettrait de relier les îles avec un programme qui pourrait contaminer le pont et le rendre actif en tant qu'infrastructure muséale.







.12



.13



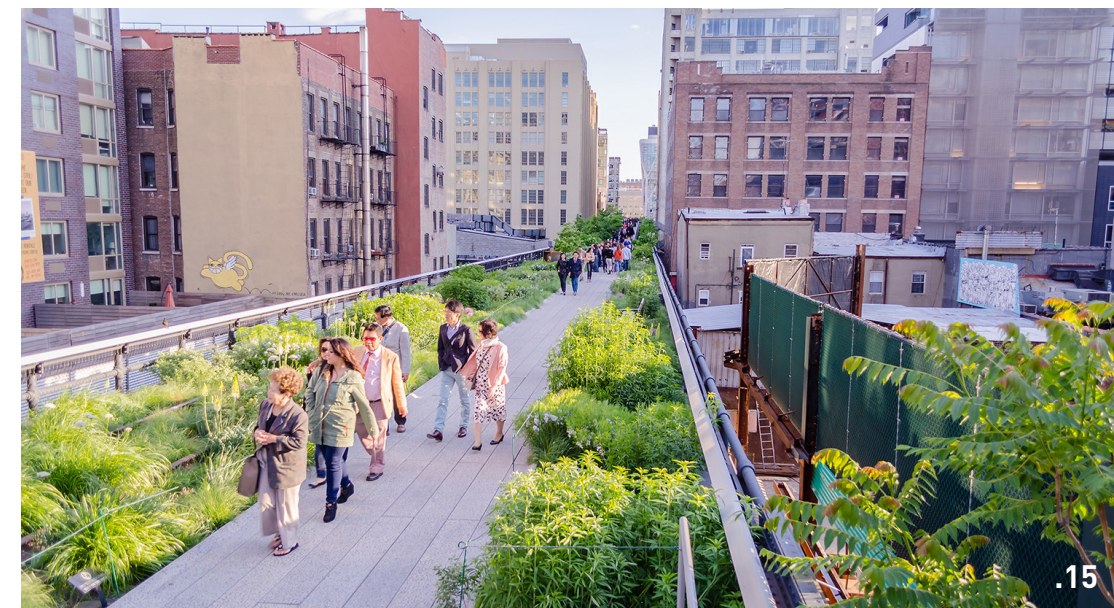
.14

LE PATRIMOINE NATUREL DU FLEUVE ET DES RIVES

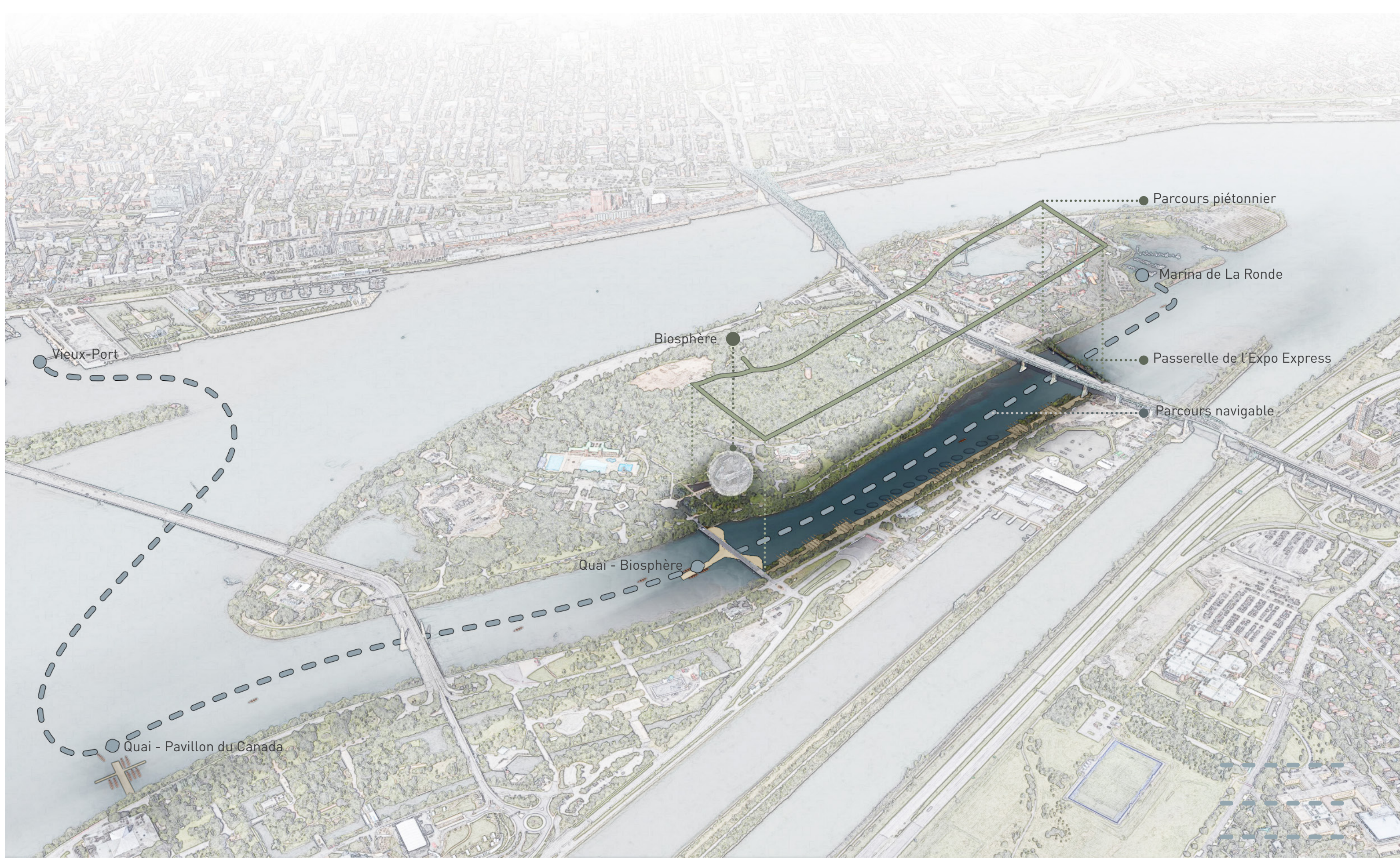
Les îles augmentées ou construites dans l'urgence pour l'EXPO67 l'ont été au gré de déversements massifs de blocs de pierre tirés entre autres des tunnels du métro sur des zones de fonds élevés dans le fleuve. Les rives qui bordent le chenal Le Moynes n'ont, pour cette raison, jamais été constituées en écosystèmes ni même véritablement rendues accessibles au public. Une bonne partie de ces rives des deux côtés de chenal Le Moynes présente un potentiel important de réhabilitation et de création d'écosystèmes stratifiés complets ainsi que de médiation dans un parcours qui pourrait faire usage de la passerelle de l'EXPO Express présentement abandonnée, mais qui pourrait être transformé en passerelle verte muséale.

Cette partie du fleuve étant navigable, des navires d'exploration scientifique pourraient y être amarrés et visités, des quais pourraient y être aménagés en piscicultures et l'une d'elles pourrait accueillir des navettes fluviales en provenance du Vieux-Port. La pointe est de l'Île Notre-Dame, à proximité du Pont Jacques-Cartier présentement consacrée à l'entreposage de mobilier d'extérieur, présente une orientation idéale pour des serres de croissance pour la création d'écosystèmes d'appoint.

Les deux rives se faisant face avec un ensoleillement différent, l'introduction d'une flore et d'une faune indigène différenciée est rendue possible. Avec la passerelle de l'EXPO express et le nouveau pont du Cosmos c'est une boucle de l'environnement naturel qui est ainsi créé.



.15



DOCUMENT SYNTHÈSE

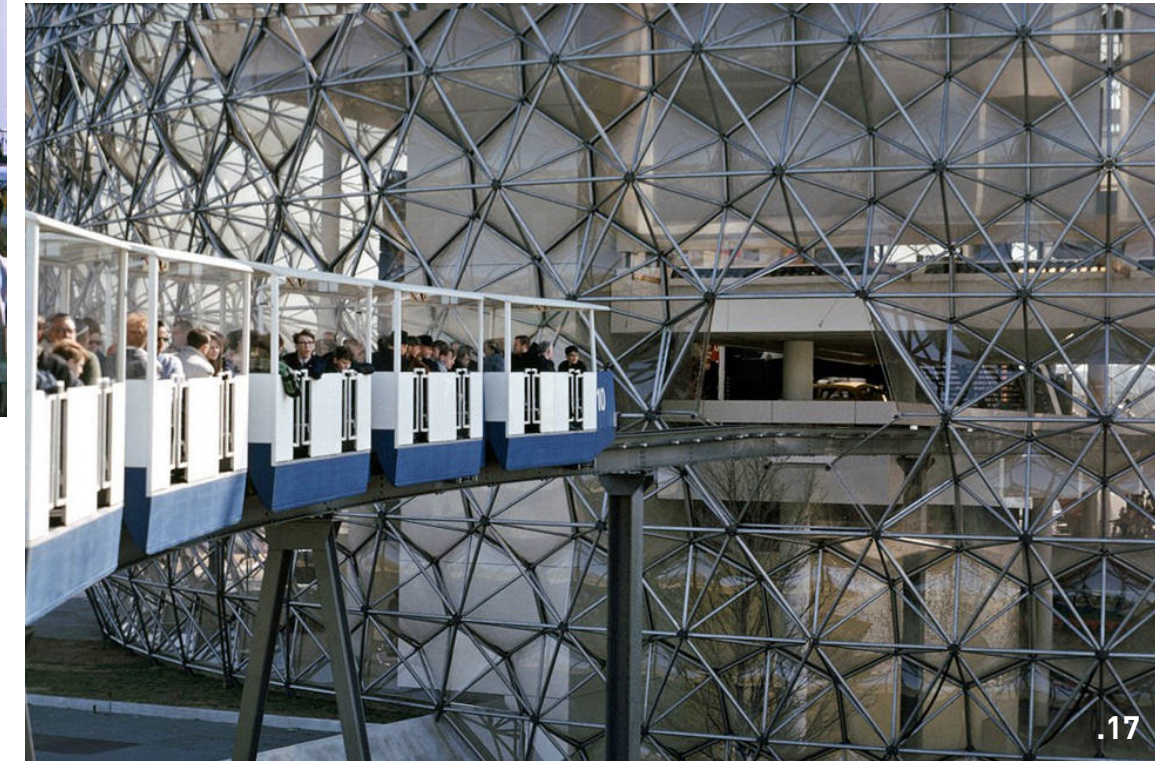
Ensemble les deux boucles, celle de l'environnement humain et celle de l'environnement naturel jointes par la sphère géodésique constituent le nouveau Musée National de l'Environnement. Une institution muséale décloisonnée.

Ce nouveau Musée National de l'Environnement a le potentiel programmatique, architectural et paysager de prendre en charge les trois paysages et de réunir dans une boucle muséale cohérente au niveau des contenus patrimoniaux et scientifiques et pertinente au niveau social les entités paysagères historiques, les édifices patrimoniaux, et les infrastructures liant les îles. Cette boucle favorise le piéton mais devrait aussi se matérialiser par un lien automatisé, monorail, navette, ou cyclomonorail.

Ce nouveau Musée National de l'Environnement a le potentiel d'activer un secteur qu'aucun autre acteur à la capacité d'activer et développe, par sa nature même, les expertises nécessaires pour y arriver avec un programme muséal de conservation, de collection, de recherche et de médiation.

Ce nouveau Musée National de l'Environnement assure la pérennité d'actifs importants qui sont transformés et maintenus avec une qualité de conservation uniforme, une signalisation cohérente et des liens viaires respectueux des paysages.

Ce nouveau Musée National de l'Environnement devient un acteur institutionnel majeur qui fait contrepoids aux partenaires privés.





Navette



Musée Stewart

.19



Tour de Lévis

.20



La Poudrière

.21



Passerelle de l'EXPO express



Le Hélène-de-Champlain

.22

CONCLUSION

Le nouveau Musée de l'environnement, par sa nature même et sa mission muséale de collectionner, préserver, favoriser la recherche et médiatiser les sujets environnementaux est une institution qui s'inscrit dans cette nouvelle approche muséale qui intègre le paysage dans sa programmation et accepte par le fait même de se décloisonner.

D'autre part, son approche qui vise à intégrer la notion d'environnement humain à celle de l'environnement naturel favorise sa capacité à reconnaître les opportunités paysagères et architecturales du site historique dont il est un élément dominant par la présence du dôme géodésique de R. Buckminster Fuller en bordure de l'emprise historique de l'île Sainte-Hélène.

Sous son égide programmatique, le Nouveau Musée de l'environnement favorise le retour à une échelle plus humaine des installations et des infrastructures de mobilité présentes actuellement dans la partie du parc conçue par Frederick G. Todd. Par une réduction des proportions d'espaces dédiées au transport véhiculaire et des équipements afférents (éclairage, signalisation, mobilier urbain) et un retour à la scénographie originale du parc, qui traduit une vision environnementale propre à sa période de création et à son intégrité organisationnelle. Sous cette même égide programmatique, Le Nouveau Musée de l'Environnement profite de la diversité des enjeux dont il est tributaire afin d'occuper de façon pertinente les bâtiments présentement inoccupés. En plus des enjeux écosystémiques présentement pris en charge par la biosphère et sujette à précision, un lieu de restauration dont la nature se préoccupe des enjeux de l'alimentation locale et de l'agriculture durable pourrait occuper le Hélène-de-Champlain, une exposition sur les problématiques liées à l'eau potable pourrait occuper la tour de Lévis, une production interactive pourrait faire usage de la salle de spectacle de la Poudrière tandis que la caserne se prêterait bien

à devenir un espace de recherche et de réserves ouvertes puisque c'est là en partie son usage actuel.

La seconde boucle liée à l'environnement naturel occupant les deux rives du Chenal Le Moyne et tirant de son ensoleillement différencié l'opportunité de développer une programmation de stratification végétale en rive nord et ichthyenne en rive sud introduira en place du boulevard véhiculaire actuel, une circulation piétonne avec navette légère et produira un potentiel créatif important en introduisant une passerelle verte sur le pont de l'EXPO express et un pont piéton dynamique en continuité du programme de médiation muséale sur le pont du cosmos comme celui pour lequel il avait été conçu à l'origine.

Au long de ce second parcours, des installations interactives diverses, serres, instrumentations scientifiques diverses, art public à thématique sociale et scientifique et artefacts grandeurs nature tels que des navires d'exploration scientifique du type du CSS Acadia ou du Sedna IV accompagnent les passerelles de circulation dans un environnement contemporain dont la qualité esthétique est un acte de foi pour la vertu écologique.

Accompagnant ces parcours à la façon du modeste et regretté monorail de l'EXPO67, un transport léger sous rail propulsé par l'homme du type du Shweeb™ nous rappelle de façon ludique que le développement durable peut être actuel et excitant.

Au terme de la visite de ces deux boucles, le visiteur comprend que l'environnement est à la fois une construction humaine et naturelle et que, loin d'être sentencieux, le propos est engageant et stimulant.

- 1 Frederick G. Todd. Le Parc de l'Île Ste-Hélène avec les agrandissements projetés. Ville de Montréal, Montréal, vers 1930. Bibliothèque nationale du Québec à Montréal: <http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/30828>
- 2 Vue aérienne oblique de l'Île Sainte-Hélène. Archive de la ville de Montréal, Montréal, 1938.Flickr: <https://www.flickr.com/photos/archivesmontreal/12976642794/in/photostream/>
- 3 Harry Sutcliffe. Park on St. Helen's Island, harbour in distance. Montreal, vers 1935. Musée McCord: <http://collections.musee-mccord.qc.ca/scripts/large.php?Lang=1&accessnumber=M2011.64.2.2.257&idImage=322137>
- 4 Vue aérienne des pavillons de l'URSS et des États-Unis, Expo 67. Montréal, 1967. Bibliothèque et Archives Canada: http://collectionscanada.gc.ca/ourl/res.php?url_ver=Z39.88-2004&url_tim=2018-09-17T19%3A48%3A23Z&url_ctx_fmt=info%3Aofi%2Ffmt%3Akev%3Amtx%3Actx&rft_dat=4164829&rft_id=info%3Asid%2Fcollectionscanada.gc.ca%3Apam&lang=eng
- 5 Asymptote Architecture. Yas Viceroy Hotel. Abu Dhabi, 2012. Dubai Blog: <http://www.dubayblog.com/formula-1-abu-dhabi-the-best-hotel-to-watch-etihad-airways-grand-prix/>
- 6 ZM Yasa Architecture Photography, Studio Evren Başbuğ. Bostanlı Footbridge & Sunset Lounge. 13 mars 2017. ArchDaily: <https://www.archdaily.com/866903/bostanli-footbridge-and-sunset-lounge-steb/> ISSN 0719-8884
- 7 In 195 Relocation Project, Parks/Open Space, Pedestrians. 29 septembre 2014. Greater City Providence: <http://www.gcpvd.org/2014/09/29/pbn-long-planned-pedestrian-bridge-closer-to-reality/>
- 8 Passerelle Simone-de-Beauvoir. Paris, 3 avril 2012. Blog da Arqiteta: [http://arquitetablog.blogspot.com/2012/04/passarela-simone-de-beauvoir.html?utm_source=feedburner&utm_medium=feed&utm_campaign=Feed:+blogarquiteta+\(Blog+da+Arquiteta\)](http://arquitetablog.blogspot.com/2012/04/passarela-simone-de-beauvoir.html?utm_source=feedburner&utm_medium=feed&utm_campaign=Feed:+blogarquiteta+(Blog+da+Arquiteta))
- 9 Karissa Rosenfield. "OMA Leads Pont Jean-Jacques Bosc Competition in Bordeaux" 17 juin 2013. ArchDaily: <https://www.archdaily.com/389942/oma-leads-pont-jean-jacques-bosc-competition-in-bordeaux/> ISSN 0719-8884
- 10 Anders Sune Berg. Studio Olafur Eliasson. Cirkelbroen Bridge, København. 24 août 2015. ArchDaily: <https://www.archdaily.com/772411/cirkelbroen-bridge-studio-olafur-eliasson/> ISSN 0719-8884
- 11 Modelina, Nicole Jewell. 4 septembre 2015. Inhabitat: <https://inhabitat.com/curvaceous-water-pavilion-will-glide-over-a-restored-river-in-poland/water-pavillion-by-modelina3/>
- 12 Eleanor Gibson. Chicago riverwalk. Chicago, 28 janvier 2018. DeZeen: <https://www.dezeen.com/2018/01/28/drone-footage-movie-chicago-riverwalk-sasaki-ross-barney-architects-usa/>
- 13 Zhangjiagang Town River Reconstruction / Botao Landscape, Zhangjiagang, 04 Nov 2014. ArchDaily: <https://www.archdaily.com/563128/zhangjiagang-town-river-reconstruction-botao-landscape/> ISSN 0719-8884 BROWSE THE CATA
- 14 Gardel Bertrand. Le Parc de La Villette et le canal de l'Ourcq à Paris. Paris 23 mars 2018. Culturebox: <https://culturebox.francetvinfo.fr/culture/le-parc-de-la-villette-en-fete-ce-week-end-pour-ses-35-ans-270911>
- 15 Shutterstock. The High Line in NYC guide. New York City, 16 mai 2018. TimeOut: <https://www.timeout.com/newyork/parks/highline>
- 16 Expo 67. Archive de la ville de montréal. Montréal, 1967. MTL Blog: <https://www.mtlblog.com/photography/these-20-pictures-of-expo-67-will-leave-you-speechless-there-are-no-words>
- 17 Bill Dutfield. The mini rail exiting the US pavilion at Expo 67, Montreal. 1967. MCM Daily: <https://www.mcmdaily.com/buckys-bubble/>
- 18 Craig Platt. Shweeb Ride. Roturua, New Zealand, 5 juin 2012. Traveller: <http://www.traveller.com.au/shweeb-ride-bro-is-this-the-future-of-public-transport-1ztti>
- 19 Arsenal. Montréal, 2011. Musée Stewart: http://www.stewart-museum.org/system_files/galleries/_6_big.jpg
- 20 Tour de Lévis. Montréal. Parc Jean Drapeau: <http://www.parcjeandrapeau.com/en/photos/albums/?id=34>
- 21 Armour Landry. Théâtre de la Poudrière à l'Île Sainte-Hélène, Montréal, vers 1965. Bibliothèque nationale du Québec à Montréal: <http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/3234346>
- 22 Daniel Rolland. Le Hélène-de-Champlain .Montréal, 9 novembre 2010. La métropole. <http://archives.lametropole.com/article/bouffe/restos/le-helene-de-champlain-refait-a-neuf>